

Échelle des temps géologiques.

La géologie est une science qui cherche à établir à partir de la composition, et de la structure des roches et couches sédimentaires, l'histoire et de l'évolution des couches internes et externes de la Terre, et des processus qui la façonnent.

L'échelle des temps géologiques est une hypothèse de classification dans le temps, pour situer les événements de l'histoire de la Terre de sa formation jusqu'à la période actuelle. Cette échelle est subdivisée en ères. Pour chaque ère, on retrouve des périodes, qui correspondent à des modes de sédimentation globaux dans les océans et qui sont définis par des stratotypes.



Cette échelle hypothétique est résumée ci-dessous :

ERES	PERIOD	<Millions d'années
Cénozoïque	QUATERNAIRE	1.6
	TERTIAIRE	66
Mésozoïque	CRETACE	138
	JURASSIQUE	205
	TRIASIQUE	240
Paléozoïque	PERMIEN	290
	PENNSYLVANIEN	330
	MISSISSIPPIEN	360
	DEVONIEN	410
	SILURIEN	435
	ORDOVICIEN	500
	CAMBRIEN	570
PRE-CAMBRIEN	2500	



Qui sont les personnes à la base de cette théorie :

Nicolas Sténon (1638-1686) (suivre les liens Wikipédia pour plus de détails)

Nicolas Sténon en 1669 publie un ouvrage de 76 pages décrivant les principes fondamentaux de la stratigraphie qui sert à étudier la succession des différentes couches géologiques ou strates, et à en émettre des hypothèses sur leurs formations.

James Hutton (1726–1797) poursuivra dans cette voie et sera considéré comme l'un des pères de la géologie moderne. Il influencera Darwin par ses écrits :

« ... si un organisme n'est pas placé dans la situation et les circonstances les mieux adaptées pour sa subsistance et sa propagation alors, en concevant une variété infinie entre les individus de cette espèce, nous sommes assurés que, d'une part les individus qui sont le plus éloignés de la constitution la mieux adaptée sont les plus probables à périr tandis que d'autre part les organismes avec la constitution la mieux adaptée pour les circonstances présentes continueront à être les mieux adaptés en se préservant et en se multipliant. »

C'est donc Charles Darwin, influencé par le disciple de Hutton, Charles Lyell (voir ci-dessous), qui popularisera cette idée nouvelle.

William Smith (1769-1839), **Georges Cuvier** (1769–1832) et **Alexandre Brongniart** (1770–1840) fondent la biostratigraphie, qui est l'étude de la répartition des espèces (souvent fossiles) dans les strates sédimentaires et donc dans les temps géologiques. L'objectif est d'établir une chronologie relative et approximative qui sera la base de la théorie de l'évolution.

Charles Lyell (1797-1875), L'influence que laisseront sur lui les travaux de James Hutton, sera la cause de sa consécration à la stratigraphie. À partir de ses voyages en France et en Italie, il sera convaincu que certaines couches géologiques peuvent être classifiées en fonctions des proportions des fossiles de coquillages marins que l'on y trouve. À partir de cette pensée, il propose le nom d'époque Tertiaire, que l'on nomme aujourd'hui Cénozoïque, qu'il divise en trois sections : Éocène, Miocène et Pliocène.

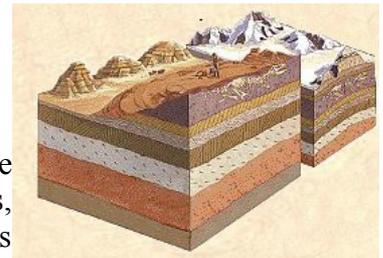
Lyell, proche ami de **Charles Darwin**, est l'un des premiers chercheurs reconnus à apporter son aval à Darwin sur son œuvre *L'Origine des espèces*, bien qu'il n'ait jamais considéré réellement la **sélection naturelle** comme étant la base de l'évolution.

Alfred Russel Wallace (1823–1913), est un naturaliste, géographe, explorateur, anthropologue et biologiste britannique à l'origine de la classification des espèces animales. Il est le co-inventeur de la théorie de l'évolution par la sélection naturelle avec Charles Darwin, ce qui obligea ce dernier à publier plus tôt sa théorie.

Ce qu'il faut retenir :

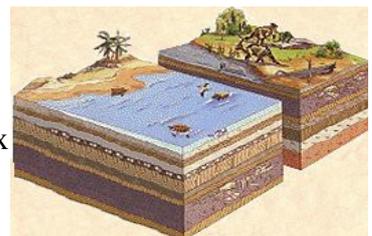
- Naissance de la stratigraphie :

Entre le 17ème et le 19ème siècle des chercheurs se passionnent pour l'étude des couches géologiques. Il existe bien des divergences dans leurs idées, cependant, ils partagent la pensée que les couches géologiques qu'ils appellent strates correspondent à des longues périodes successives dans l'histoire de notre planète.



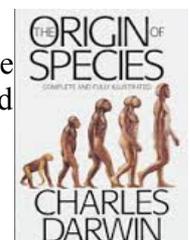
- Naissance de la biostratigraphie :

Les fossiles que l'on découvre dans ces strates seraient la preuve d'animaux n'ayant pas vécu aux mêmes périodes et pouvant être datés.



- Naissance de la théorie de l'évolution :

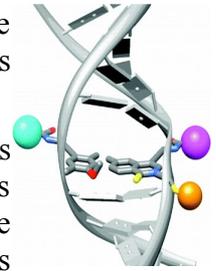
Cette nouvelle science appelée biostratigraphie sera le starter d'une pensée révolutionnaire et anti-biblique que l'on nomme : théorie de l'évolution dont les concepteurs sont Alfred Russel Wallace et Charles Darwin.



- Naissance au 20-21ème siècle de la théorie du « dessein intelligent » :

De nombreux scientifiques, réfutent la théorie de l'évolution à cause des découvertes récentes et par le fait que les théories précédentes n'ont jamais été appuyées par des preuves scientifiques ni par des découvertes fiables en **paléontologie**. Plusieurs raisons à cela dont l'absence du « chaînon manquant » (formes évolutives) malgré les millions de fossiles répertoriés et les mensonges reconnus par certains chercheurs concernant les squelettes fossiles de singes soit-disant évolués.

L'idée de « dessein intelligent » signifie que la vie ne peut être que le fruit d'une intelligence supérieure. Ce qui donne évidemment du poids aux créationnistes protestants et islamiques.



Le succès du principe de « dessein intelligent » outre-manche dérange beaucoup les fervents de la théorie évolutionniste. Il suffit de lire les réactions virulentes de ces scientifiques sur le net pour s'en rendre compte. La véhémence de leurs propos montre bien leur déstabilisation et leur incapacité à répondre par de vraies preuves scientifiques pour soutenir leur théorie qui n'a jamais été construite sur des principes scientifiques mais uniquement sur de l'imagination fertile.

Pour plus de détails : http://creationwiki.org/fr/Dessein_intelligent

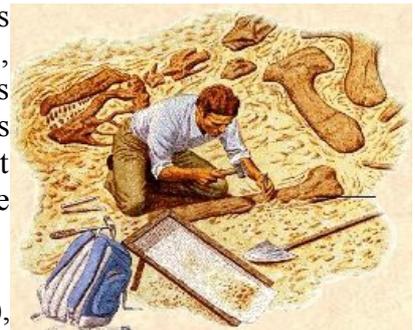
La critique objective :

Conditions de fossilisation :

Pour qu'un être vivant non marin puisse devenir fossile, il faut qu'il soit recouvert rapidement de sédiments et qu'il ne soit pas en contact avec l'air, sinon il se décompose ou pourrit. Ceci ne peut arriver qu'en cas de grandes catastrophes.

Recherche de formes évolutives :

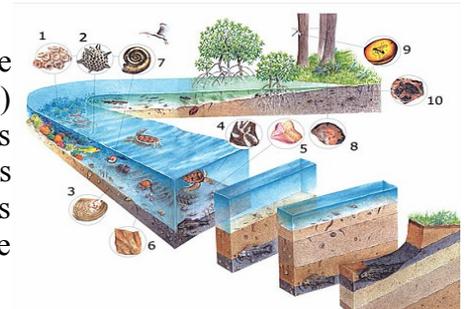
Une ou plusieurs catastrophes sont donc à l'origine des fossiles. Ces fossiles ne seraient donc pas représentatifs de tout ce qui a vécu sur terre, ce qui fait l'argument de l'absence de formes évolutives parmi les fossiles classés. Néanmoins, la formation permanente de couches sédimentaires dans le milieu marin fait qu'aucune espèce marine de petite taille n'aurait dû échapper à la fossilisation ; on devrait donc y trouver des témoins de formes évolutives, ce qui n'est pas le cas.



Après 150 ans de recherche de fossiles (1,5 millions d'espèces classées), les chaînons manquants (formes évolutives) entre les poissons et les amphibiens, les amphibiens et les reptiles et entre les reptiles, les oiseaux et les mammifères sont toujours absents. Les paléontologistes recherchent en vain les « formes de transition ». Comme l'écrit l'un d'eux, J.-J. Barloy, *« il est évident qu'une filiation est toujours hypothétique en paléontologie »*. Quant au présent, la biologie n'a pu ni produire ni observer de tels passages, ni voir des organes nouveaux apparaître chez une espèce donnée. Les expériences les plus remarquables des biologistes indiquent toutes la stabilité des espèces.

Evolution lente impossible :

Ce qu'on appelle l'**explosion cambrienne** (l'apparition simultanée de la plupart des espèces durant le cambrien -500 millions d'années) contredit la théorie selon laquelle les organismes vivants ont des ancêtres communs. En effet, selon Darwin l'évolution demande des centaines de millions d'années pour être possible. Or la quantité très importante d'espèces sur cette première hypothétique période de la vie pose problème à sa théorie et Darwin le reconnaissait.



Les polystrates posent problèmes :

Les **fossiles polystrates** (animaux et arbres fossilisés figés entre plusieurs strates) sont une preuve

indiscutable que les strates géologiques ne se forment pas en couches horizontales. Depuis une vingtaines d'années, la recherche scientifique a démontré que les strates et les couches géologiques sont deux phénomènes différents. Progressivement sur une période courte plusieurs strates sont formées ensemble à l'horizontale lors de dépôts sédimentaires en couches plus ou moins verticales. Cette découverte a pour énorme conséquence la conclusion que toutes les espèces animales des différentes strates ont le même âge ! Ceci explique pourquoi une empreinte de pas de dinosaure et une empreinte de pas humain ont été retrouvées dans la même roche fossilisée. Les humains et les dinosaures ont vécu ensemble !

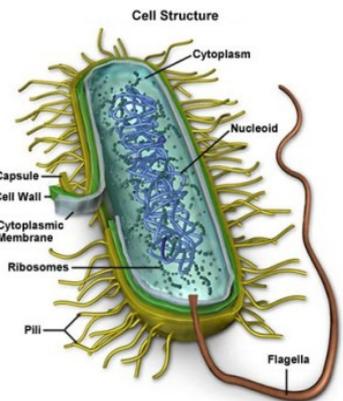


Calcul aléatoire de périodes géologiques :

Lors de l'éruption du volcan du Mont St-Hélène en 1980 aux États-Unis, des formations géologiques sont apparues qui correspondent en grande partie à des formations qui se seraient soi-disant formées au cours d'un processus de plusieurs millions d'années (formation de couches sédimentaires importantes et érosion du type « grand canyon » en moins d'un mois!). La méthode au carbone 14 aurait donné quelques millions d'années d'existence à des échantillons de cette lave durcie. C'est pour dire la fiabilité déconcertante des systèmes de radio-datation !

Cellules simples primitives : une utopie !

Selon les évolutionnistes, les premières formes de vie seraient des **cellules très simples** il y a 4 milliards d'années et il y a 2 milliards d'années des formes multicellulaires seraient apparues. Cependant, nous connaissons aujourd'hui l'extrême complexité fonctionnelle de la moindre petite cellule et de son système reproducteur et nous pouvons facilement comprendre que le couple hasard-temps chère à Darwin n'a aucune chance d'être le créateur d'organismes aussi complexes.



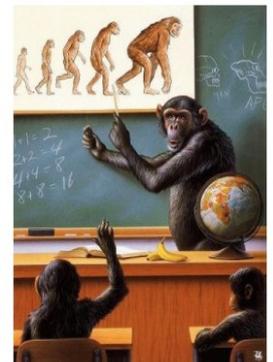
Reproduction complexe des cellules :

Imaginons que le hasard produise une cellule (amas d'acides aminés vivants et organisés), faut-elle encore qu'elle se reproduise ! Or, même la reproduction végétale (mitose) la plus simple est cependant si complexe et si organisée que seule une intelligence a pu la concevoir. Il est impossible scientifiquement d'imaginer la conception d'une cellule primitive simple. La présence d'ADN-ARN est indispensable à la moindre cellule, ce qui la rend déjà très complexe.

Conclusion :

Étant donné l'incohérence de toutes les méthodes de datation, étant donné que les strates ne sont pas le témoin de longues périodes géologiques, étant donné que ces deux faits nous obligent à réfuter la classification de fossiles par âges, la théorie de l'évolution n'a donc plus aucun crédit. La classification des strates et des fossiles en millions d'années relève donc de la pure imagination de leurs inventeurs.

Il suffirait de citer la conclusion du professeur Lemoine à la fin du volume V de l'Encyclopédie française, consacré à ces questions (1938): *«L'évolution, dit-il, est une sorte de dogme auquel ses prêtres ne croient plus, mais qu'ils maintiennent pour leur peuple. Il faut avoir le courage de le dire, pour que les hommes de la génération future orientent leurs recherches dans une autre direction»* -



Le principe du « Dessen intelligent » est la réponse actuelle à cette demande.

Autres références : Vision scientifique des strates : <http://www.geowiki.fr/index.php?title=Stratigraphie>